

ajoute-t-on, les célébrations de l'Eucharistie sans communion méritent une condamnation sévère.

Reste à expliquer le *relativisme* de la présence eucharistique. " Il découle de la spiritualité de cette présence. Celle-ci consiste en ce que le Christ est présent pour un but déterminé, ce qui revient à dire que le Christ est présent pour ceux qui ont la foi. On nous dit, en effet, que la présence eucharistique, parce qu'elle est spirituelle, est *relative* à la foi de l'Eglise et présuppose de saintes personnes, pour recevoir les saints dons." La subtile philosophie de l'évêque anglican soutient que l'objectivité naturelle est un produit de l'esprit humain. Dieu, sans doute, a créé les choses, mais ces choses n'existent que dans l'esprit qui les assemble. De même les choses surnaturelles. Dieu en est l'auteur, mais elles n'existent que dans la foi et pour la foi des fidèles. Cependant, par fidèles, il faut entendre l'Eglise en général, et non point tels individus en particulier, car il est évident que la présence ne dépend pas de la foi d'un particulier, sinon elle pourrait disparaître. De même les êtres naturels ne dépendent pas d'un esprit isolé, mais de " cette raison commune, à laquelle tous les hommes avec du plus ou du moins prennent part et qui, au fond, a son origine dans la raison divine."

L'ingénieuse argumentation, si controuvée au point de vue rationnel, tire assez mal le Dr Gore du mauvais pas où il a engagé sa foi anglicane. Au lieu de projeter quelque lumière sur le problème eucharistique, le relativisme qu'il professe, accumule les ténèbres en proposant une hypothèse injustifiable.

A la prendre cependant dans son ensemble la doctrine de Mgr Gore " constitue un nouveau pas de retour à l'Eglise romaine." Elle affirme une présence réelle, objective, liée aux éléments, en dehors de la réception du pain et du vin ; " elle se défend aussi, ajoutons-le, de la théorie de la consubstantiation ou de l'impanation. " Ce n'est déjà plus le vieux calvinisme et c'est la condamnation des doctrines de Luther. Si, séduit par une fausse philosophie, l'évêque de Birmingham n'a pas abouti aux dernières déductions logiques de sa conception, d'autres sans doute se chargeront de les réaliser un jour." (1)

---

(1) Voir Revue Augustinienne, août 1908.